

## 1. JAKO, NOUVEL ÉQUIPEMENTIER DE CHOLET BASKET

Cholet Basket a officialisé hier la signature d'un contrat de 3 ans avec son nouvel équipementier JAKO.

La marque allemande est déjà bien implantée dans le sport collectif et habille différents clubs de football (Frankfurt, Stuttgart, Karlsruhe...), de basketball comme Liège et Bonn, les adversaires de CB en Eurochallenge la saison dernière et l'équipe féminine de Lattes-Montpellier Basket.





*Le Président de Cholet Basket, Monsieur Patrick CHIRON paraphe le contrat avec Monsieur Yvan VERBITZKY, responsable de JAKO France, sous les yeux de Jean-François ROUILLEAUX, responsable régional de JAKO.*

## Un nouvel équipementier à Cholet-basket

Après trois ans de collaboration avec la marque italienne Legea, CB a trouvé son nouvel équipementier. Il est allemand, il s'appelle Jako (prononcez « Yaco »).

Son chiffre d'affaire s'élève à 56 millions d'euros. Il habille notamment des clubs de foot allemand (Franckfort, Stuttgart, Kalshrure), mais aussi des équipes de basket (Bamberg, Bonn, Ulm, Liège en Belgique et d'autres en Croatie, Roumanie et Europe de l'Est). « **On cherche à se développer en France** », explique le commercial Jean-François Rouilleaux.

À noter enfin que toutes les équipes de CB, secteur associatif compris,



*Patrick Chiron, président de CB (à gauche), et deux représentants de Jako .*

auront le même équipementier. Une première dans l'histoire du club.

*Ouest France – Vendredi 10 juillet 2009*



*Patrick Chiron, président de Cholet-basket, Jean-François Rouilleaux, responsable régional Jako et Yvan Verbitzky, responsable vente de Jako pour la France.*

## **CB signe avec un nouvel équipementier**

La reprise du championnat de basket professionnel aura lieu le 3 octobre. On ne sait pas encore où et contre qui jouera Cholet-basket. Ce que l'on sait en revanche c'est que Le Courrier de l'Ouest a reconduit son partenariat avec le club. On sait aussi que CB a signé un contrat de 3 ans avec Jako qui est son nouvel équipementier. Celui-ci succède à Legea dont le contrat est terminé et qui se retire du marché français.

### **Un contrat de trois ans**

Hier midi, Patrick Chiron, président de Cholet-basket et Yvan Verbitzky, responsable de Jako France, ont formalisé leur accord. « Il s'agit d'un contrat de 3 ans », a précisé le président, Jako équipant l'équipe professionnelle et

le centre de formation. Mais les 30 équipes de l'association Cholet-basket disposeront également à la rentrée prochaine de nouveaux équipements. Jako propose aussi des produits de merchandising pour les supporters.

### **Une société allemande**

Jako est une société allemande, a expliqué Yvan Verbitzky, implantée également en Belgique. « Nous équipons des clubs évoluant dans diverses disciplines (football, volley, basket...) en Allemagne, Belgique, Hollande et en Europe de l'Est, ainsi que des fédérations nationales. CB est le premier club masculin de basket avec lequel nous signons en France car c'est le club qui correspond le mieux à notre image. »

# Rodrigue Beaubois vit son rêve américain

Quatre ans après son arrivée au centre de formation de Cholet-Basket, le Guadeloupéen a signé, mardi, avec les Dallas Mavericks. Pour nous, ce jeune flegmatique décrit son quotidien dans le luxueux univers de la NBA.

En **Sports**



Georges Mesnager

*Ouest France – Samedi 11 juillet 2009*

## R. Beaubois : « A la salle, il y a même les cotons-tiges »

**NBA.** Deux semaines après la Draft, l'ex-joueur de Cholet-Basket raconte son quotidien. Avec toujours ce côté flegmatique qui le caractérise si bien.

**Son état d'esprit actuel.** « Avant ma sélection à la Draft, j'avais vraiment la pression. Quand j'ai vu les caméras venir sur moi, mon cœur battait à je ne sais combien. J'étais surexcité. Après, j'étais content, je suis "redescendu". Mais maintenant, c'est un autre objectif : vraiment réussir dans cette ligue. »

**Les entraînements.** « Dès le lendemain de mon arrivée à Dallas (soit deux jours après la Draft, N.D.L.R.), je me suis entraîné individuellement avec l'assistant-coach. Tous les matins. Au début, j'ai été surpris par l'intensité demandée. Je n'étais pas habitué à ça, mais j'ai bien aimé. La musculation ? Après la Summer League. »

**Les stars des Mavericks.** « Je n'ai pas vu Kidd, ni Nowitski. J'ai vu Jason Terry. Il a été très sympa. Il m'a félicité. J'ai aussi vu Eric Dampier, James Singleton et Antoine Wright. Sur le coup, ça fait quelque chose de voir des gens que tu regardais avant seulement à la télé. »

**L'univers NBA.** « Quand tu arrives à la salle, ton short, ton maillot, ton cuisinier et tes chaussettes sont prêts. À côté des vestiaires, il y a une salle

de détente, avec une télé, la Xbox, la Playstation 3, un billard, une table de ping-pong. Le matin, le petit-déjeuner est déjà là, pareil pour le midi et le soir. Tu arrives les mains dans les poches. Il y a tout. Il ne manque pas de gel de douche, il y a même des cotons-tiges. Le frigo, aussi, je ne l'ai jamais vu pas rempli. »

**Son temps libre.** « Parfois l'après-midi je retournais m'entraîner à la salle. Sinon, j'étais avec les gars, Nicolas Batum et Alexis Ajinca (qui jouent à Portland et Charlotte et sont représentés par le même agent, Bouna N'Diaye). On va manger ensemble. Rien de spécial. Repos. »

**Son contrat, 2,1 millions d'euros sur trois ans.** « J'ai vu le chiffre, mais tant que je n'ai pas eu l'argent dans ma main, pour moi ce n'est pas mon argent. Tu commences à être payé au début de saison. Donc, je n'ai pas encore réalisé la somme, je le ferai quand je l'aurai. »

**Ses futurs achats.** « En NBA, on donne aux joueurs beaucoup d'argent pour qu'ils se débrouillent eux-mêmes. C'est sûr, il faudra que j'achète une voiture pour me déplacer

mais pour l'instant je ne pense pas à tout ça. »

**Son entourage.** « La Guadeloupe n'est pas trop loin. Mes parents viendront de temps en temps, mais je préfère vivre tout seul. À Cholet, j'ai toujours été tout seul. J'ai pris cette habitude, je ne me vois pas vivre avec des gens. Je dis aussi ça car les gens qui travaillent avec Bouna (dont le bureau américain est à Dallas) sont sur place. Je m'entends même très bien avec l'un d'eux, Luca. C'est "mon gars". Ailleurs, j'aurais peut-être eu besoin de quelqu'un au début. Mais là, non. Tranquille. »

**Nando De Colo.** « Il avait largement sa place au 1<sup>er</sup> tour de la Draft. Aux États-Unis, ils ne connaissent pas forcément les joueurs européens. Mais ce n'est pas grave, il a trouvé un bon plan avec Valence. Il va montrer ce dont il est capable. Je n'ai aucun doute sur lui. »

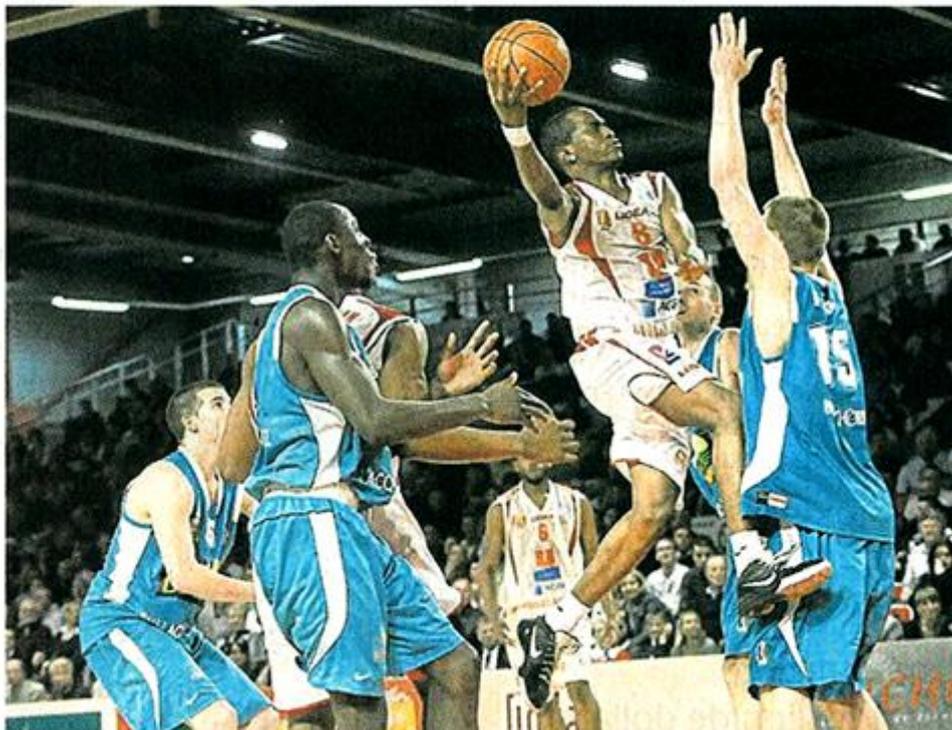
**La vie américaine.** « Pour le moment, j'aime vraiment. Mais il y a plein de choses que je n'ai pas encore vues. Je ne sors pas énormément. »

Recueilli par  
J. D.



Tout d'abord accompagné par sa mère, le nouveau meneur des Mavericks a décidé de vivre seul aux États-Unis. Rodrigue Beaubois s'est envolé avant-hier de l'aéroport de Dallas pour Las Vegas. Jusqu'au 19 juillet, il va y disputer une ligue d'été où quasiment tous les joueurs contrairement à lui, sont en quête d'un contrat NBA. Parmi eux, l'ancien choletais Mickaël Gelabale, qui tentera sa chance dans la même équipe que Rodrigue Beaubois.

## 34 points pour Rodrigue Beaubois !



**Cholet, mai 2009.** Les Américains découvrent depuis hier les arabesques de Beaubois sur le site internet nba.com. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

**Pour son deuxième match de présaison avec Dallas, l'ex Choletais Rodrigue Beaubois a inscrit 34 points dans la nuit de samedi à dimanche !**

La vérité d'un jour n'est pas obligatoirement celle du lendemain. Rodrigue Beaubois le sait. Alors, il savoure sa performance de samedi soir. Deuxième match amical avec Dallas (défaite 95-98 face à Houston) et premier gros carton. En stats, ça donne ça : 34 points à 12/21 aux tirs, 7/12 à 3 points, 8 passes et 5 rebonds en 33' pour le n°3 des Mavs. Tout simplement excellent... mais absolument pas

suffisant pour garantir quoi que ce soit pour l'avenir. Comme tout « rookie » (débutant), Beaubois doit gagner sa place en NBA. Alors, il s'est déjà remis au travail. « Pour mieux jouer » que ce qu'il a fait vendredi, date de son premier match. Contre Milwaukee, Beaubois avait cumulé 8 points et 2 passes en 23'. Il était sorti déçu. « Je ne suis pas satisfait. Je dois davantage utiliser ma vitesse et faire les bons choix », constatait alors le meneur. Ce qu'il a fait samedi soir est mieux. Tellement mieux que Beaubois peut voir loin. A condition de confirmer... Telle est la dure loi de la NBA.

## Sous les paniers

### De Colo signe aujourd'hui à Valence

Arrivé hier soir à Valence, Nando De Colo doit signer ce soir son contrat avec le club espagnol après avoir satisfait aux habituels examens médicaux. De Colo rejoindra mardi l'équipe de France.

### Bientôt des recrues à CB

« Un contact très avancé » de Cholet avec un meneur (Heurtel ?) devrait se transformer en transfert dans les jours qui viennent du côté de Cholet Basket. Une autre recrue devrait suivre.

### 3. LES BASKETTEUSES DE CLÉMENCEAU, CHAMPIONNES DE FRANCE

#### Les basketteuses de Clemenceau championnes de France



*L'équipe minimes filles championne de France, au collège Clemenceau, en présence de l'équipe éducative, la directrice Brigitte Lavet, Gilles Bourdouleix et Pierre, l'arbitre.*

*Ouest France – Mardi 30 juillet 2009*

## ► **Sport.** Les basketteuses de Clemenceau reçoivent le trophée de la Ville



*Les championnes de France UNSS de basket du collège Clemenceau ont reçu le Trophée de la Ville de Cholet des mains de Gilles Bourdouleix en présence de Brigitte Lavet, proviseur (à gauche).*

L'équipe de basket, composée des dix championnes de France UNSS 2009 (Union nationale du sport scolaire) de la section sportive locale (SSL) de basket du collège Clemenceau, a reçu vendredi, des mains du maire de Cholet Gilles Bourdouleix, le trophée scolaire de la Ville de Cholet.

A l'instar de la Nuit des trophées sportifs d'octobre récompensant les meilleurs athlètes et équipes de Cholet, la remise des trophées sportifs scolaires avait été faite à l'Hôtel de ville le 12 juin pour 54 médaillés choletais (lire notre édition du 15 juin). L'équipe des dix collégiennes des classes de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> était, à cette date précise, sur le chemin de la première place du championnat national remporté à Valenciennes le 14 juin, après une

compétition qui a touché 6 000 collèges de France.

« La SSL de basket du collège Clemenceau permet à des élèves des différentes classes de bénéficier d'aménagements d'horaires et d'une préparation physique orchestrée par Olivier Bruchet, coordonnateur en éducation physique et sportive (EPS) et du secteur sportif de l'UNSS. Le professeur d'EPS Jean-Michel Masset et l'entraîneur Gaétan Cherbonnier, entraîneur détaché par Cholet-Basket, ont également encadré les championnes », a commenté Brigitte Lavet, proviseur de Clemenceau en précisant qu'après deux deuxièmes places en 2005 et 2006, l'équipe de Clemenceau finit à la première place du championnat depuis trois années consécutives. Ce qui est une première nationale.

## 4. LES FILLES DE L'ASSOCIATION DE CHOLET BASKET



Laurent Nèrrière, président de l'association (à droite) et trois membres du bureau.

### Cholet Basket n'oublie pas les filles

Laurent Nèrrière, le président de l'Association Cholet Basket avait sciemment choisi la date du 18 juin (34<sup>e</sup> anniversaire de la création de CB par Michel Léger) pour convoquer l'assemblée générale du club. Les problèmes les plus récurrents qui se posent à l'association demeurent l'éparpillement des entraînements dans 6 ou 7 salles et la planification des rencontres certains week-ends. C'est un peu le revers de la médaille pour le club « victime du succès » et qui enregistre 404 licenciés répartis en 30 équipes féminines et masculines.

### Nouvel entraîneur des filles en N3

Les dirigeants de l'association se félicitent du maintien de l'équipe féminine senior qui présentait la moyenne d'âge la plus basse en Nationale 3. Cette équipe, entraînée par Guillaume Grolleau, aura Jean-Baptiste Dieulengard comme coach l'an prochain. Les filles se sont d'ailleurs distinguées cette année car les minimales, invaincues, ont remporté le titre régional. Pour alimenter l'équipe féminine de N3, la commission technique de l'association a décidé de faire évoluer l'équipe minimale 1 en niveau France.

Pour tous les adhérents, le tarif des licences reste inchangé pour la saison 2009-2010.

*Le Courrier de l'Ouest – Mardi 30 juillet 2009*

# Tourisme : « On n'avait encore jamais vu ça »

La crise a des répercussions sur les vacances. Pas de catastrophisme, mais pour la première fois le leader choletais Richou consent des promotions.

### Entretien



**Daniel Richou,**  
PDG de  
l'entreprise  
choletaise  
Richou.  
En ces temps de  
crise  
économique, le  
tourisme semble  
plutôt morose.  
Le point avec le  
leader local du  
voyage.

#### Quelles variations constatez-vous dans la demande de votre clientèle cette année ?

Dans leur ensemble, les réservations baissent. Mais l'entreprise Richou a deux activités principales : c'est une agence de voyage, et nous sommes aussi voyagistes, c'est-à-dire que nous produisons nos propres séjours. Cette dernière partie, qui représente la majorité de notre chiffre d'affaire, est moins touchée que l'activité d'agence traditionnelle, pour laquelle on a largement reculé de 10 %. Ce n'est pas la catastrophe mais il faut être réaliste. Il y a eu le 11 septembre et d'autres situations compliquées, mais je n'avais encore jamais traversé de période comme celle-ci. Pour la toute première fois, nous faisons des promotions.

#### Les voyageurs ont-ils un nouveau profil ?

Il y a plusieurs profils de clientèles. Celle dont le budget ne permet plus de partir comment avant, celle qui a l'habitude de voyages types croisières ou circuits. Pour ces derniers, la crise ne change pas vraiment la donne, ils vont partir quand même. En général, les gens qui avaient l'intention de voyager à l'international vont partir malgré tout, mais peut-être dans des pays moins loin, ou alors par d'autres moyens de transports que l'avion. Avec l'autocar par exemple, on retrouve des prix plus compétitifs. Au total, on a moins de clients, c'est



Grâce à sa propre production de séjours et à des promotions inédites, le voyageur Richou affronte la crise économique qui touche aussi le tourisme.

certain, mais dont le budget moyen est nettement supérieur. En tant que voyageur, nos clients sont surtout des retraités ou des gens qui n'ont plus de famille à charge et qui en profitent. Pour l'agence de voyage, on fait face à des gens qui ne peuvent plus se permettre ces dépenses.

#### Y-a-t-il un basculement de cette clientèle vers vos offres de tourisme local ?

Non, on ne peut pas dire que ceux qui ne partent plus en long courrier se rabattent automatiquement vers des séjours locaux. Au niveau individuel, ce tourisme-là concerne des petits budgets qui pourront moins partir cette année, les chiffres baissent légèrement. Mais en ce qui concerne

les groupes, la demande de destinations locales marchent comme avant. Je pense que pour 3-4 jours en bord de Loire, les gens se motivent les uns les autres.

#### Le séjour « pas loin, pas longtemps », c'est une demande que vous avez tout de même de plus en plus...

C'est un séjour qui se développe oui, mais pas du fait de la crise. C'est avant tout parce qu'avec les vols low costs, les coûts sont beaucoup moins importants qu'avec les vols réguliers classiques. On peut partir un week-end à Prague pour trois fois rien aujourd'hui.

#### Quelle est la particularité de la clientèle choletaise ?

La crise ne touche pas plus les choletais que les nantais par exemple, en terme de chiffres. Mais à Cholet, la confiance que nous accordons à la clientèle est un avantage encore plus profitable en temps de crise. Aujourd'hui, en cherchant un billet sur internet, on n'est pas sûr de la fiabilité, notamment financière, de la compagnie aérienne. Du coup, beaucoup de gens viennent nous voir pour être certains d'acheter un trajet qui ne se sera pas volatilisé d'ici la date de départ, ce qui malheureusement peut arriver avec des compagnies en faillite.

Recueilli par  
Nolwenn GUILLOU.

Ouest France – Jeudi 9 juillet 2009

## ► La Séguinière

MARQUES AVENUE

LA SEGUINIÈRE

### Damart s'est installé à Marques Avenue



*Marie-Renée Poitou  
et l'une de ses deux vendeuses.*

Une nouvelle enseigne de prêt-à-porter s'est installée dans le complexe commercial Marques Avenue de La Séguinière. Il s'agit de Damart, qui ouvre ainsi son cinquième magasin de destockage en France, où la marque propose des articles de collections précédentes à prix démarqués toute l'année, comme le veut le principe du complexe commercial zinièrais.

Le magasin, qui a ouvert le 14 mai, est dirigé par Marie-Renée Poitou, et ses deux conseillères, se prénommant toutes les deux Sophie. Il est ouvert du lundi au samedi de 10 à 19 heures.

*Le Courrier de l'Ouest – Mardi 30 juin 2009*

## « Il est très difficile pour une petite entreprise de lutter contre la contrefaçon »

Hier, la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Maine-et-Loire organisait à l'Eurespace une conférence sur le thème : « Contrefaçon : anticiper et agir ». La CCI accueillait des chefs d'entreprise, des juristes et des conseillers en propriété industrielle et intellectuelle. Explications.

Contrefaçon, reproduction, imitations... Ces mots, les patrons et gérants des PME du Choletais ne pensaient certainement pas les rencontrer tout au long de leur carrière. Et pourtant les industries de luxe et les biens de consommation ne sont plus les seuls à être frappés par la contrefaçon. « Des pans entiers de notre économie sont touchés. La santé et la sécurité des personnes, mais aussi les entreprises sont en danger. La contrefaçon représente 5 à 9 % du commerce mondial. Son chiffre d'affaires annuel atteindrait 500 milliards d'euros. Organiser la riposte pour lutter contre ce phénomène est indispensable », insiste Christine Lai, directrice générale de l'Union des fabricants.



Claude Delaunay, gérant d'une PME choletaise, est confronté à la contrefaçon.

Claude Delaunay, un patron choletais, gérant de la société Dimco, est confronté depuis 2004 à la contrefaçon de « ses objets et cadres de décoration pour la maison et la chambre d'enfants ». « C'est en circulant dans les allées d'un salon international », qu'il a

retrouvé les copies d'une quarantaine de ses produits. La fuite est venue d'un de ses salariés, « qui a passé un deal avec un Chinois » qui commerçait à Aubervilliers. Ce dernier a récupéré des catalogues fournis par l'employé choletais. Les

produits pouvaient être ensuite copiés et fabriqués en Asie. La supercherie a été rapidement découverte par la société ligérienne.

Pas moins de huit procédures ont été lancées pour « venir à bout de la contrefaçon et détruire les stocks concernés ». Plus de 130 000 € ont été investis pour défendre « ses idées et ses créations originales... » Claude Delaunay rappelle « qu'il est très difficile pour une petite PME de lutter contre la contrefaçon ». Lui qui a dépensé beaucoup d'énergie précise « que rien n'est gagné d'avance » et « que les chefs d'entreprises doivent s'aider de conseillers spécialistes de la contrefaçon. »

### Toujours moins cher

Ce dernier avoue « n'avoir pas beaucoup d'espoir » quant à la disparition de ce marché parallèle. « Les enjeux politiques et financiers sont trop importants », indique le gérant. « Et les consommateurs veulent toujours acheter moins cher ! »

**Julien SUREAU**

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 30 juin 2009

# Eurespace pose la première pierre de sa révolution verte

Hier, au Centre de formation des apprentis de Cholet, la première pierre d'un bâtiment destiné à accueillir les métiers de l'énergétique et de la mécanique automobile a été posée.

Fabienne SUPIOT

fabienne.supiot@courrier-ouest.com

Un outil pédagogique formidable ». La responsable d'Eurespace, Sandrine Capelle, ne tarit pas d'éloges quand il s'agit de décrire le bâtiment qui sera bientôt dédié aux métiers de l'énergétique et de la mécanique automobile dans l'enceinte de son établissement. Il faut dire

**Des exercices grandeur nature pour les apprentis**

que ce projet un peu fou à de quoi forcer l'admiration. L'extension du Centre de formation des apprentis (CFA), dont la première pierre a été posée hier, comprendra en effet tout un panel d'équipements énergétiques représentant des solutions d'avenir face à la pénurie de pétrole. Elle fera ainsi appel à l'éolien, au photovoltaïque, au solaire, à la géothermie, aux chaudières à bois... Une démarche écologique renforcée par la récupération des eaux pluviales, des murs et toits végétaux, la gestion des déchets... Bref, un véritable exemple de tout ce qui se fait de mieux aujourd'hui en la matière.

« Le chantier sera filmé, et servira de support pédagogique en cours. Et une fois en place, les installations donneront bien sûr à voir le fonctionnement de ces nouvelles technologiques » auxquelles les élèves des filières énergétique et



**Cholet, Eurespace, hier.** La première pierre de l'extension a été posée par le député-maire de Cholet et le président de la Chambre de commerce et d'Industrie en présence du préfet, du président du Conseil régional, du vice-président de la CCI et du vice-président du Conseil général. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

de la mécanique automobile sont condamnés à être confrontés.

Des exercices grandeur nature pour les apprentis, donc, mais aussi une belle « vitrine technologique » pour le

CFA. « Les entreprises qui exercent dans ce domaine peinent aujourd'hui à recruter. Avec ce projet, nous espérons les convaincre de s'impliquer aux côtés de nos apprentis. Nous souhaitons

aussi leur offrir la possibilité de mettre en place des formations spécifiques à leurs besoins. » Aujourd'hui à Cholet, 350 élèves du CAP à la licence professionnelle suivent la filière énergétique pendant que 110 autres, en CAP et BAC pro, se dédient à l'automobile. « Ce nouveau bâtiment de 6000 m<sup>2</sup> n'augmentera pas nos capacités d'accueil » précise à ce sujet Sandrine Capelle. Quant aux bâtiments libérés, ils seront tout simplement réorganisés pour accueillir au mieux les plus de 1300 jeunes aujourd'hui scolarisés dans cette antenne de la Chambre de commerce et d'industrie de Maine-et-Loire. Mais pour cela, il faudra attendre 2011, année qui devrait marquer la fin des travaux.

## 14,5 millions d'euros de travaux

Sans l'ensemble des partenaires institutionnels, la Chambre de commerce aurait bien eu du mal à réunir les 14,5 millions d'euros nécessaires à son projet d'extension d'Eurespace. La Région constitue le principal bailleur de fonds avec un budget de 6,6 millions. Un engagement sur lequel est revenu Jacques Auxiette, son président : « Nous avons le souci

d'assurer aux jeunes du territoire un premier niveau de qualification » a-t-il insisté, avant de saluer un site pouvant prétendre au label de la plateforme régionale d'innovation récemment mise en place par ses services. Le député-maire de Cholet, Gilles Bourdouleix a salué ce partenariat en expliquant que « la formation, c'est la fondation de la société de demain.

Eurespace est aujourd'hui devenu un site essentiel à l'économie et au dynamisme choletais. »

**Le Feder (3,5 M€), la Communauté d'agglomération du Choletais (CAC), le Conseil national des professions de l'automobile (CNPA), la Fédération française du bâtiment (FFB), l'Agefa et l'Ademe participent également au financement.**



# Groupama Loire Bretagne. Résultats records

**Groupama Loire Bretagne signe en 2008 des performances économiques records et annonce 200 recrutements cette année.**

C'est en pleine période de crise économique et financière que Groupama Loire Bretagne réalise les meilleures performances économiques de son histoire.

En 2008, l'assureur mutualiste qui intervient en Bretagne, Loire-Atlantique et Maine-et-Loire a augmenté son chiffre d'affaires de 5,7 % (898 M€) et fait passer son résultat net de 26 à 40 M€. « Cela peut surprendre vu la conjoncture », concède Patrice Chéreau, directeur général de la caisse régionale, qui a cédé en juin sa place à Christian Cochenec. D'autant que « le développement s'est accéléré en fin d'année ».



● Patrice Chéreau, ancien dg, Jean-Luc Baucherel, président, et Christian Cochenec, dg de Groupama Loire Bretagne

## Offensive commerciale

À l'origine de la hausse des revenus, une stratégie commerciale résolument offensive. Elle passe par une politique tarifaire agressive, symbolisée par la généralisation d'offres « plus dans le marché » à côté de contrats à plus haut niveau de garanties.

Cette stratégie est couplée par un renforcement de la force de vente. Avec l'ouverture de dix nouvelles agences en 2008 et 2009 (Nantes, Saint-Nazaire et Brest sont programmées cette année) et un redéploiement des effectifs vers des fonctions commerciales, rendu possible par la mise en place d'un nouveau système d'information.

Conséquences : l'assureur a gagné 11.000 clients en 2008, aussi bien en IARD, tirée par les complémentaires santé, qu'au niveau de l'assurance-vie (+23 % en chiffres d'affaires), un marché pourtant en régression de 10 % en France. L'activité bancaire est, elle aussi, en forte progression, avec près de

10.000 nouveaux clients, ce qui porte leur nombre total à 48.000.

## Le résultat explose

Si le chiffre d'affaires progresse à un bon rythme, la croissance du résultat net (+51 %) étonne jusqu'à Patrice Chéreau. Pour expliquer la performance 2008, celui-ci défend d'abord la gestion financière de la caisse régionale. « Notre portefeuille est exempt de titres toxiques comme les fonds Madoff et les subprimes. Ce qui n'a pas

été le cas de tous les assureurs, y compris de certains mutualistes qui ont cherché à faire du résultat par des placements financiers », indique le dirigeant nantais. Surtout, Patrice Chéreau met en avant la baisse de la sinistralité, liée à la conjoncture ainsi qu'à des efforts internes en matière de maîtrise du risque.

Enfin, la mise en place progressive d'une gestion électronique des documents et la poursuite de la spécialisation par métier des sites

régionaux participent aux gains de compétitivité.

## 200 recrutements

Le dynamisme 2008 ne semble pas se démentir en ce début d'année. La collecte d'assurance-vie continue sur sa lancée (+22 % au premier trimestre) tandis qu'en IARD les contrats automobile et l'habitation affichent de fortes progressions. Un développement que Groupama Loire Bretagne entend bien entretenir par 200 nouveaux recrutements en 2009. De quoi surtout combler des départs tout en continuant d'accroître la conquête de parts de marchés, les trois quarts des embauches portant sur des fonctions commerciales.

Stéphane Vandangeon

## DES NORMES DE SOLVABILITÉ « DÉRAISONNABLES »

Votée fin avril, la directive européenne « Solvency 2 », qui redéfinit le niveau de fonds propres des assureurs en fonction de leurs risques, ne fait pas que des heureux chez Groupama. L'assureur place en effet 20 % de ses fonds en actions. « Si les normes sont appliquées telles quelles, nous allons devoir nous désengager pour ne détenir que 4 à 5 % d'actions », prévient Jean-Luc Baucherel, président de Groupama Loire Bretagne et Groupama SA. La raison ? « Il nous faudra quatre fois plus de fonds propres quand nous investirons en actions. Ces nouvelles normes de solvabilité nous apparaissent déraisonnables. Nous n'en voyons pas la justification », continue Jean-Luc Baucherel qui craint « un mouvement de cartélisation » dans le monde de l'assurance. La nouvelle législation ne sera pas non plus sans conséquences sur l'économie française, Groupama étant propriétaire de plusieurs milliards d'euros d'actions.

## Groupama Rennes

- Dg : Christian Cochenec
- 2.176 collaborateurs
- CA : 898 M€
- RN : 40 M€
- Tél. : 02.99.29.57.57.

## Le saucisson local de Fleuron des Mauges

Le charcutier choletais vient de créer le « Saucichoux », récompensé au concours du saucisson de Sologne.

### Deux questions à...

**Philippe Brémond,**  
charcutier chez Fleuron des Mauges,  
à Cholet. Créateur lauréat  
du « Saucichoux ».

**Votre « Saucichoux » a été récompensé par la médaille d'argent du dernier concours international du saucisson de Sologne. Qu'y a-t-il de si spécial dans votre saucisson ?**

Selon les premiers clients qui ont pu le goûter, il est surprenant. Ce n'est pas un classique, comme le saucisson de Paris. Dans cette recette, mon équipe et moi avons remplacé l'ail par du chou. C'est d'autant plus digeste qu'il n'y a que 20 à 25 % de graisse à l'intérieur. Pendant un mois et demi nous avons fait des essais, jusqu'à élaborer le « Saucichoux ». Le but était de créer une bête à concours, et surtout un produit commercialisable. Avec des truffes et du foie gras, évidemment que l'on fait quelque chose de succulent, mais beaucoup trop cher pour une production plus poussée.

**Cette recette créative serait-elle avant tout une recette du terroir ?**

Avec les ingrédients que nous avons utilisés, oui. « Saucichoux », c'est un



petit clin d'œil à Cholet dont le nom viendrait d'une variété de plants de chou, « la Cholette ». Et puis il paraît que nos voisins vendéens sont de gros mangeurs de choux également. Nous avons utilisé aussi un peu de rosé du Nantais. A Cholet il n'y a pas de spécialité culinaire comme en Bretagne par exemple. Ici, on n'est pas loin du vin, pas loin de la fressure. Donc « saucichoux », c'est vraiment la révolution, un saucisson aux couleurs locales.

## « Le Saucichoux », création choletaise reçoit la médaille d'argent

En créant un saucisson original et créatif, accessible aux consommateurs et porteur du terroir local, l'équipe du Fleuron des Mauges vient de recevoir la médaille d'argent du 22<sup>e</sup> concours international du meilleur saucisson, le Saucicréor 2009.

Inspirés par l'origine du nom de « Cholet », provenant d'une variété de plan de chou « la cholette »\*, les charcutiers choletais ont associé le chou là où l'on mettait habituellement l'ail dans le saucisson du même nom. « *Nous lions de façon travaillée une compotée de choux verts aux meilleures sélections de viande, avec 75 à 80 % de maigre, pour créer un saucisson cuit qui peut se consommer froid, en tranches, ou chaud en potée, choucroute ou cassoulet* », précise Philippe Brémond en notant que ce type de concours, en entraînant une remise en question des pratiques de la charcuterie d'aujourd'hui, colporte le savoir faire choletais.



*L'équipe du Fleuron des Mauges, animée par Philippe Brémond, très fière du prix Saucicréor reçu pour la création du « saucichoux » choletais.*

\*« Les secrets des noms de communes et lieux-dits du Maine et Loire » de Pierre-Louis Augereau, Éditions Cheminement